

concert de l'orchestre de chambre de Genève : the violin trilogy

## Estelle Revaz

La jeune violoncelliste est née en 1989 en Valais. Sa carrière est déjà bien lancée : après ses trois masters (de soliste, de pédagogie et d'interprétation en musique contemporaine), elle a enregistré deux disques, fait une cinquantaine de concerts chaque année, co-fondé le Trio Window et le Trio Colomba, appris le répertoire et appris aussi à gérer les media ! Elle participera avec l'Orchestre de Chambre de Genève, qui l'accueille en résidence cette saison, au concert de soirée du 13 avril au Victoria Hall, où elle tiendra la partie du violoncelle dans le double concerto de Brahms, sous la direction de Joji Hattori.



Estelle Revaz © Markus Hoffmann

Depuis 2017 elle est professeur de cet instrument et de musique de chambre à la Haute Ecole de Musique Kalaidos à Zürich. Elle donne aussi des master classes en Europe, en Asie et en Amérique.

A la question : Aviez-vous le sentiment d'être une enfant prodige ? Estelle dit ne s'être jamais considérée comme telle. Douée oui, mais consciente qu'elle devait développer ses dons et en faire bon usage. Ses professeurs l'ont bien sûr encouragée et influencée lorsqu'il a fallu faire le choix décisif de rester seule à Paris, à quinze ans, dans une chambre de bonne, pour y continuer ses études après le retour en Suisse de ses parents. Elle suivait le matin les cours à l'école, et l'après-midi était consacrée à la musique. C'est à quinze ans aussi qu'elle a effectué sa première tournée internationale, après avoir gagné le 1er prix de la Fondazione Antonio Salieri di Legnano à Salzbourg.

Le professeur qui l'a le plus marquée est sans conteste Maria Kliegel, qu'elle a rejointe à Cologne. Elle lui a appris avant tout l'intégrité artistique et une philosophie de vie ; elle a insisté sur l'importance de prendre des initiatives, de se donner entièrement à ce qu'on fait. On est le créateur de son propre jardin, disait-elle. Maintenant que les études sont terminées pour Estelle, elle est restée son mentor, sa « cello mama »

### La suite

Comment envisage-t-on la notion de progrès lorsqu'on a atteint le niveau technique qui vous permet de tout jouer ? Estelle pense que le progrès se fait naturellement avec le travail quotidien. Les choses s'améliorent lentement. L'important est d'avoir une image mentale, que l'on essaie de reproduire en utilisant les moyens techniques nécessaires pour y arriver.

### L'inspiration

Les autres instruments sont aussi une source d'inspiration pour la violoncelliste. En fait c'est surtout l'artiste qui inspire s'il dégage quelque chose, quel que soit son instrument, et même s'il joue de la flûte à bec !

Le chant est évidemment capital ; c'est la base de la musique. Sa mère était cantatrice, donc elle a été mise très tôt en contact avec l'opéra. On lui racontait l'histoire le soir avant de dormir, on l'emmenait voir la représentation ensuite. Elle aimait se déguiser en héroïnes de la scène lyrique !

### Les enregistrements

Estelle Revaz a déjà deux disques à son actif : *Bach and friends*, où elle a choisi d'alterner tradition et modernité pour créer des ponts entre deux époques et mettre en relief les similitudes en intercalant entre les danses des Suites de courtes pièces de musique contemporaine (Ligeti, Lutoslawski, Goubaïdoulina, Dayer etc.) Le deuxième disque, avec l'orchestre Musique des Lumières et son chef Facundo Agudin, s'intitule *Cantique*. Trois compositeurs ont été convoqués : Reger, Bloch (Schelomo) et Andreas Pflüger, qui a dédié à Estelle « *Pittura* », six mouvements inspirés par six peintres suisses (Klee, Soutter, Segantini...).

Ce qui intéresse Estelle, c'est par dessus tout de « raconter une histoire ». Ici le sous-texte pictural guide son interprétation.

### Cap vers le futur

La jeune violoncelliste ne songe pas à l'orchestre pour l'instant. Elle donne depuis toujours des concerts en soliste ou en musique de chambre, et elle ne peut pas tout faire !

Il faut penser au parcours que l'on veut suivre et agir soi-même sans tout laisser entre les mains d'un agent. Aujourd'hui tout est plus facile en ce qui concerne les moyens de transport et de communication. Cela va parfois très vite, on peut enchaîner les concerts, et il est difficile de prendre des vacances, d'avoir une vie privée. Mais ce mode de vie est aussi très stimulant !

*D'après des propos recueillis par  
Martine Duruz*

13 avril. MENUHIN COMPETITION - THE VIOLIN TRILOGY. OCL, dir. Joji Hattori. Lu Siquig, violon. Soyoung Yoon, violon. Estelle Revaz, violoncelle (Mozart, Prokofiev, Brahms). Bâtiment des Forces motrices à 20h (billetterie@loeg.ch, StarTicket)